

EXERCICE 1. Calculer le polynôme de $\mathbb{Q}[X]$ de degré minimal (c'est 8) qui annule $\sqrt{2} + \sqrt{3} + \sqrt{5}$.
 Quel est le polynôme minimal d'un projecteur ? d'une symétrie ?

EXERCICE 2. On considère l'espace vectoriel E sur le corps \mathbb{K} , $x \in E$ et $u \in \mathcal{L}(E)$. Montrer que le noyau de l'application $\mathbb{K}[X] \ni P \mapsto P(u)(x) \in E$ est un idéal de $\mathbb{K}[X]$. Comparer au noyau de $P \mapsto P(u)$.

EXERCICE 3. Trouver les éléments propres des endomorphismes suivants :

- a) Un endomorphisme de rang 1 .
- b) Dans $\mathbb{K}[X]$, $u : P \mapsto X P' - P$.
- c) Dans $C^\infty(\mathbb{R}; \mathbb{R})$, $f \mapsto f''$. * En déduire que si l'on pose, pour $n \in \mathbb{N}$, $f_n(x) = \sin nx$ et $g_n(x) = \cos nx$ alors la famille $(g_0, f_1, g_1, \dots, f_n, g_n)$ est libre.

EXERCICE 4. Montrer qu'un endomorphisme u est une homothétie si, et seulement si, toute droite est stable par u , autrement dit si tout vecteur est propre.
 En déduire que si u n'est **pas** une homothétie du plan vectoriel P , alors u admet une matrice de la forme $\begin{pmatrix} 0 & a \\ 1 & b \end{pmatrix}$, puis enfin que deux matrices **non scalaires** 2×2 sont semblables si, et seulement si, elles ont même trace et même déterminant.
 Donner un contre-exemple en dim 3.

EXERCICE 5. On pose $L_n = D^n(U_n)$ où $U_n = (X^2 - 1)^n$ ($D^n =$ dérivée $n^{\text{ème}}$).
 Ainsi $L_0 = 1, L_1 = 2X, L_2 = 12X^2 - 24X + 12, \dots$. Montrer que $(X^2 - 1)U'_n = 2nXU_n$. En déduire que $(X^2 - 1)L''_n + 2XL'_n = n(n + 1)L_n$, i.e. que L_n est vecteur propre de l'endomorphisme

$$\Delta : P \mapsto (X^2 - 1)P'' + 2XP'$$

de l'espace $\mathbb{R}[X]$ des polynômes.

* Montrer que l'espace propre $E_{n(n+1)} = \text{Ker}(\Delta - n(n + 1) \text{id})$ est $\text{Vect}(L_n)$. Spectre de Δ ?

EXERCICE 6. Éléments propres des matrices suivantes :

$$\begin{pmatrix} 2003 & 42 & \dots & 42 \\ 42 & 2003 & \dots & 42 \\ \vdots & & \ddots & \vdots \\ 42 & \dots & \dots & 2003 \end{pmatrix} * \begin{pmatrix} a & b & 0 & 0 & \dots & 0 \\ b & a & b & 0 & \dots & 0 \\ 0 & b & a & b & \dots & 0 \\ \vdots & & \ddots & \ddots & \ddots & 0 \\ 0 & \dots & \dots & b & a & b \\ 0 & \dots & 0 & 0 & b & a \end{pmatrix} \begin{pmatrix} a & 0 & \dots & 0 & b \\ \ddots & & & \ddots & \\ 0 & \dots & a + b & 0 & \dots \\ \ddots & & & \ddots & \\ b & 0 & \dots & 0 & a \end{pmatrix}$$

Indications : pour la première, se ramener à une matrice de rang 1 ; * pour la seconde, revenir à la définition pour se ramener à la récurrence linéaire $x_{k+1} + (\frac{a}{b} - \lambda)x_k + x_{k-1} = 0$ avec les conditions $x_0 = x_{n+1} = 0$. Pour la troisième, fabriquer les vecteurs propres à la main !

EXERCICE 7. † On suppose que $P(u) = 0$, $u \in \mathcal{L}(E)$, $P = Q.R \in \mathbb{K}[X]$, $Q \wedge R = 1$ (ouf!).

Montrer que $\text{Im } Q(u) = \text{Ker } R(u)$ et réciproquement.

Exemple : on pose $A = \begin{pmatrix} -7 & 9 & 12 \\ -18 & 20 & 24 \\ 9 & -9 & -10 \end{pmatrix}$. Vérifier que $\chi_A(\lambda) = (\lambda + 1)(\lambda - 2)^2$, déterminer

des bases de $\text{Ker}(A + I)$, $\text{Im}(A + I)$ et diagonaliser A .

EXERCICE 8. $\mathbb{K} = \mathbb{R}$; montrer en factorisant le polynôme minimal que tout endomorphisme possède au moins une droite ou un plan stable. On montrera que u admet un plan (ou une droite) stable ssi il existe des coefficients a, b tels que $u^2 + au + b \text{ id}$ ne soit PAS injectif.

EXERCICE 9. † Les deux matrices **réelles** A, B sont semblables **dans** \mathbb{C} , i.e. il existe une matrice $P \in \text{GL}_n(\mathbb{C})$ telle que $AP = PB$. Établir l'existence de matrices **réelles** M telles que $AM = MB$, puis prouver que certaines (combinaisons linéaires) de ces matrices sont inversibles, ce qui prouvera que A, B sont semblables aussi **dans** \mathbb{R} .

EXERCICE 10. (spectre simple et matrice compagne) On suppose que f possède $n = \dim E$ v.p. distinctes $\lambda_1 \dots \lambda_n$. À l'aide d'une base de vecteurs propres associés ($e_1 \dots e_n$), fabriquer un vecteur x tel que $(x, f(x), \dots, f^{n-1}(x))$ soit une base de E . Quelle est la matrice de f dans cette dernière base?

EXERCICE 11. On considère une matrice compagne : $a_{i,i-1} = 1$ et $a_{i,j} = 0$ sinon pour $i = 1 \dots n - 1$, et on note $a_{1,n} = -\alpha_0, \dots, a_{n,n} = -\alpha_{n-1}$:

$$A = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 & \dots & -\alpha_0 \\ 1 & 0 & 0 & \dots & -\alpha_1 \\ 0 & 1 & 0 & \dots & -\alpha_2 \\ \vdots & \ddots & \ddots & & \vdots \\ 0 & \dots & 0 & 1 & -\alpha_{n-1} \end{pmatrix}$$

On suppose que $A.X = \lambda X$. Montrer que ce système contient au moins $n - 1$ équations indépendantes. Que peut-on dire des dimensions des espaces propres?

Combiner les équations pour éliminer les composantes (x_i) de X , en déduire le polynôme caractéristique de A .

EXERCICE 12. a) (Sup) Montrer le lemme de Jacques HADAMARD : si une matrice $A = [a_{ij}]$ est telle que $\forall i = 1 \dots n \quad |a_{ii}| > \sum_{j \neq i} |a_{ij}|$ (on dit qu'elle est à **diagonale dominante**) alors A est inversible (raisonner sur un vecteur colonne X , supposé non nul, tq $A.X = 0$).

b) Applications : **cercles de Gerschgorin**. Avec la définition d'une valeur propre, montrer que le spectre d'une matrice $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ quelconque est inclus dans la réunion des disques

$$D_i = \{z \in \mathbb{C} \mid |z - a_{ii}| \leq \sum_{j \neq i} |a_{ij}|\}.$$

EXERCICE 13. Éléments propres de l'endomorphisme u de $E = \mathbb{K}_3[X]$ qui associe à P le reste de la division euclidienne de $(X^4 - 1)P(X)$ par $X^4 - X$ (calculatoire).

EXERCICE 14. Diagonaliser les matrices suivantes, calculer leurs puissances $n^{\text{ièmes}}$:

$$A = \begin{pmatrix} 2 & 0 & 4 \\ 3 & -4 & 12 \\ 1 & -2 & 5 \end{pmatrix} \quad B = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 & 0 \\ 3 & 0 & 2 & 0 \\ 0 & 2 & 0 & 3 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \end{pmatrix} \quad C = \begin{pmatrix} a & c & b \\ c & a+b & c \\ b & c & a \end{pmatrix} \quad * D = \begin{pmatrix} 0 & \sin \varphi & \sin 2\varphi \\ \sin \varphi & 0 & \sin 2\varphi \\ \sin 2\varphi & \sin \varphi & 0 \end{pmatrix}$$

EXERCICE 15. On suppose que $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ et $A^2 + 2A + 2I_n = 0$. Que dire des v.p. de A ? Est-elle diagonalisable dans \mathbb{R} , dans \mathbb{C} ? En déduire que n est pair ainsi que trace et déterminant de A (voire même l'expression de χ_A).

EXERCICE 16. (prom'nons nous dans $\text{Vect}(A, B)$)

On suppose que $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ vérifient pour $C = A + B$, $C^2 = 2A + 3B$ et $C^3 = 3A + 4B$. Trouver un polynôme annulateur de C . * Conclure.

EXERCICE 17. $f \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^3)$ vérifie $f^4 = f^2$ et f admet 1 et -1 comme valeurs propres. Que dire des dimensions des espaces propres? Conclure.

* Donner un exemple (matrice) en dimension 4 où f n'est pas diagonalisable.

EXERCICE 18. On considère un endomorphisme diagonalisable; montrer que sa restriction à un sev stable reste diagonalisable. En déduire que (toujours si u est diagonalisable!) tout sev stable est somme directe de droites propres.

Application : trouver les sev stables de A et B ci-dessus. Idem en appliquant l'exo suivant :

EXERCICE 19. Hyperplans stables.

On rapporte $E = \mathbb{K}^n$ à sa base canonique et on considère un endomorphisme u de matrice A . Soit H un hyperplan d'équation $L.X = 0$, où L désigne un vecteur ligne et X une colonne indéterminée (par exemple $L = (2, 0, 3)$ pour le plan $2x + 3z = 0$). Montrer que H est stable par u ssi tL est un vecteur propre de tA . Généraliser en dimension n .

EXERCICE (PRODUITS TENSORIELS).

$A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$. Montrer que $B = \begin{pmatrix} A & A \\ 0 & A \end{pmatrix}$ est diagonalisable $\iff A = 0$.

Variante : montrer que si A est diagonalisable, alors $B = \begin{pmatrix} 4A & 3A \\ -2A & -A \end{pmatrix}$ l'est aussi [bricoler des vecteurs propres pour B à partir de ceux de A].

EXERCICE 21. Étudier les matrices de rang 1 : si M est une telle matrice, montrer qu'il existe deux vecteurs non nuls $A = (a_1 \dots a_n)$, $B = (b_1 \dots b_n)$ tels que $M = [a_i \times b_j] = {}^tA.B$ (colonne \times ligne).

En déduire M^2 en fonction de M . Quel peut être le spectre de M ? Son polynôme minimal? À quelle condition M est-elle diagonalisable?

EXERCICE 22. Calculer les limites suivantes (en prouvant leur existence, œuf corse) :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1/2 \\ 1 & 0 & 1/2 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}^n \quad \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n \frac{1}{5^k} \begin{pmatrix} 3 & 4 \\ -4 & 3 \end{pmatrix}^k.$$

Que peut-on affirmer des valeurs propres (dans \mathbb{C}) d'une matrice A telle que (A^n) converge?

EXERCICE 23. Un petit exo avec une matrice probabiliste : une multinationale envoie chaque année $1/4$ de ses gains américains en Europe, et autant au Japon. Le reste demeure à Redmond. En revanche, les filiales japonaise et européenne rendent la moitié de leurs gains à la maison mère. Modéliser le système sous la forme $X_{n+1} = A.X_n$, donner son état limite (on part de \$2B aux States, autant au Japon, 0 en Europe !)

EXERCICE 24. † Les deux exos précédents travaillent sur des matrices d'un type particulier. On appelle matrice stochastique toute matrice carrée A dont les coefficients sont positifs et vérifient $\forall j = 1 \dots n \sum_{i=1}^n a_{i,j} = 1$ (pour certains auteurs on préfère que la somme des lignes vale 1). Elles modélisent des schémas de transition, avec $a_{i,j}$ = probabilité de passer de l'état E_j à l'état E_i (la relation précédente est donc la loi des probabilités totales). Une toute petite introduction aux matrices stochastiques : soit S_n l'ensemble des matrices stochastiques de taille n .

- Montrer que S_n est convexe et borné (c'est l'enveloppe convexe de l'ensemble des matrices de permutations).
- Montrer que S_n est stable par produit. Est-ce une sous-algèbre de $M_n(\mathbb{R})$?
- Montrer que toute matrice stochastique admet la valeur propre 1 et que tout élément de son spectre est de module ≤ 1 .

C'est une étude approfondie de ces matrices et notamment du comportement de leurs puissances (théorème de Perron-Frobenius) qui est à la base de l'algorithme PageRank™ breveté par Larry Page et Sergueï Brin, les créateurs multi-milliardaires de Google. Qui a dit que les matheux crèvent de faim ?

EXERCICE 25. † On considère deux endomorphismes d'un \mathbb{C} -ev u et v qui commutent. Montrer qu'ils possèdent un vecteur propre commun (s'intéresser à la restriction de v à un sev propre de u).

* En reprenant la démonstration du thm du cours, montrer alors qu'il existe une base dans laquelle u et v ont **tous les deux** une matrice triangulaire.

Enfin, si u et v sont toutes deux diagonalisables, montrer qu'ils le sont dans une même base.

EXERCICE 26. (Cas particulier du précédent). †

On considère un endomorphisme u et on définit le commutant de u comme l'ensemble des endomorphismes qui commutent avec u .

a) Montrer que c'est une sous-algèbre de $\mathcal{L}(E)$. Est-elle commutative ?

b) On suppose que u a n valeurs propres distinctes. À l'aide de l'exercice précédent, ou directement, montrer que ses éléments sont exactement ceux qui diagonalisent dans une même base que u , et qu'ils se réduisent aux polynômes en u .

EXERCICE 27. Soit A une matrice diagonalisable, X un vecteur colonne ; montrer que

$$A.X = 0 \iff A^2X = 0 \iff A^3X = 0 \iff \dots A^{2049}X = 0$$

EXERCICE 28. Montrer que $\begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 3 & 1 & 2 \\ 2 & 3 & 1 \end{pmatrix}$ est semblable à sa transposée. À votre avis, est-ce général ? (une mignonette de champagne en jeu. . .)

EXERCICE 29. Racine carrée d'une matrice †

a) Montrer qu'une matrice carrée **diagonalisable** A possède plusieurs racines carrées R dans $M_n(\mathbb{C})$ (i.e. $R^2 = A$). En proposer une qui ait une infinité de racines carrées.

b) On suppose que la matrice réelle A possède n vp **distinctes** réelles positives ; montrer que toute racine carrée R de A est aussi diagonalisable (on pourra revoir l'exercice 25, b)), et dans une même base que A . En déduire le nombre **exact** de racines carrées de A .

c) Montrer qu'il existe des matrices qui n'admettent pas de racine carrée dans $M_n(\mathbb{C})$.

d) Résoudre $R^2 = \begin{pmatrix} 11 & -5 & 5 \\ -5 & 3 & -3 \\ 5 & -3 & 3 \end{pmatrix}$ dans $M_3(\mathbb{R})$ et $S^2 = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 1 & 1 \\ 1 & 0 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 0 & 1 \\ 1 & 1 & 1 & 0 \end{pmatrix}$ dans $M_4(\mathbb{C})$.

Y a-t-il des solutions S dans $M_4(\mathbb{R})$?

EXERCICE 30. a) Trigonaliser $\begin{pmatrix} -2 & -1 & 2 \\ -15 & -6 & 11 \\ -14 & -6 & 11 \end{pmatrix}$, $\begin{pmatrix} 0 & 1 & -\sin t \\ -1 & 0 & \cos t \\ -\sin t & \cos t & 0 \end{pmatrix}$. Puissance $n^{\text{ième}}$?

b) $\begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 \\ 0 & 1 & 2 & 3 \\ 0 & 0 & 1 & 2 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$ et $\begin{pmatrix} 1 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$ sont-elles semblables ?

EXERCICE 31. Sous-espaces stables des endomorphismes de matrices :

$A = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 0 \\ -1 & 2 & 1 \\ 1 & 0 & 1 \end{pmatrix}$ et $B = \begin{pmatrix} 1 & j & j^2 \\ j & j^2 & 1 \\ j^2 & 1 & j \end{pmatrix}$ dans \mathbb{R}^3 et \mathbb{C}^3 respectivement. ($j^3 = 1$)

EXERCICE 32. $A \in \mathcal{G}_n(\mathbb{C})$, $B = A^2$; montrer que A est diagonalisable ssi B l'est.

Est-ce encore vrai dans $\mathcal{G}_n(\mathbb{R})$? Ou à défaut si $B = A^p$, $p \in \mathbb{N}^*$?

EXERCICE 33. Soient $f, g \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^n)$ tels que $f \circ g - g \circ f = f$.

a) † Calculer $f^n \circ g - g \circ f^n$, en déduire que f est nilpotent.

b) †† On suppose que $f^{n-1} \neq 0 = f^n$, montrer que f admet une matrice de la forme

$$\begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 & \dots & 0 \\ 0 & 0 & 1 & \dots & 0 \\ \vdots & & \ddots & \ddots & \vdots \\ 0 & \dots & & 0 & 1 \\ 0 & \dots & & \dots & 0 \end{pmatrix}$$

c) Mêmes hypothèses (a+b), montrer que g admet n valeurs propres en progression arithmétique.

EXERCICE 34. * Soit $M \in M_n(\mathbb{C})$. Montrer que M est nilpotente ssi $\forall k \in \mathbb{N}^* \text{ Trace}(M^k) = 0$.

Pour cela, en notant m_i la multiplicité de la valeur propre λ_i , on trigonalisera M et on en déduira un redoutable système linéaire en les m_i .

EXERCICE 35. * Soit $u \in \mathcal{L}(E)$. On définit $U \in \mathcal{L}(\mathcal{L}(E))$ par $U(v) = u \circ v - v \circ u$.

a) Montrer que si u est diagonalisable, alors U aussi et préciser son spectre en fonction de celui de u . On se ramènera à avoir la matrice de u diagonale, et on écrira la matrice de U dans la base canonique $E_{1,1} \dots E_{1,n}, E_{2,1} \dots E_{n,n}$ de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$.

b) Que dire si u est nilpotent ? (cf. exercice 33)

EXERCICE 36.

a) † On considère un endomorphisme dont une matrice a la forme d'une matrice compagnon (cf. exemple dans le cours et exercice 11). Montrer que les espaces propres sont de dimension 1.

b) Réciproquement, on considère $u \in \mathcal{L}(E)$ tel que pour un certain $x_0 \in E$, la famille des itérés par u engendre $E : E = \text{Vect}(x_0, u(x_0), \dots, u^k(x_0) \dots)$.

En examinant la démonstration du cours du théorème de CAYLEY-HAMILTON, montrer que $(x_0, u(x_0), \dots, u^{n-1}(x_0))$ est une base de E (de dimension n). Exprimer $\text{Mat}(u)$ dans cette base.

EXERCICE 37.

1) $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ commutent et B est nilpotente. Montrer que

$$\text{rg}(AB) < \text{rg} A.$$

2) En déduire que n matrices nilpotentes qui commutent ont leur produit nul (X MP – sans la première question. . .)

EXERCICE 38. Exponentielle de matrices.

0) En posant $\|A\| = n \text{Max}[a_{i,j}]$ pour $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, montrer que $\|A \times B\| \leq \|A\| \|B\|$ et en déduire que l'application $\exp : A \mapsto \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{A^n}{n!}$ est définie et continue sur $E = \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$.

a) Montrer que **si les deux matrices commutent**, alors $\exp(A + B) = \exp(A) \cdot \exp(B)$. En déduire que $\exp(A)$ est toujours inversible (on admettra que le concept de sommabilité s'étend aux algèbres de dimension finie. . .)

b) À l'aide d'une trigonalisation (dans \mathbb{C}), montrer que les valeurs propres de $\exp(A)$ sont les exponentielles de celles de A , puis que $\det[\exp(A)] = e^{\text{Trace} A}$. Donner un exemple de matrice réelle inversible qui ne soit pas l'exponentielle d'une matrice réelle.

c) (question de topologie) Montrer que $\exp A \in \mathbb{K}[A]$.

d) (tentative de réciproque) \exp est elle polynômiale ?

e) Calculer directement ou par diagonalisation $\exp(A_k)$ pour $A_k = \begin{pmatrix} 0 & k \\ -k & 0 \end{pmatrix}$. En déduire les exponentielles de $A, B, A + B$ quand

$$A = \begin{pmatrix} 0 & \pi \\ -\pi & 0 \end{pmatrix} \quad B = \begin{pmatrix} 0 & \pi(7 + 4\sqrt{3}) \\ -\pi(7 - 4\sqrt{3}) & 0 \end{pmatrix}.$$

EXERCICE 39. On se place dans $E = \mathcal{M}_2(\mathbb{R})$ et on note \mathcal{D} l'ensemble des matrices diagonalisables.

On pose $\Omega = \{A = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \in E \mid (a-d)^2 + 4bc > 0\}$, $F = \{A = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \in E \mid (a-d)^2 + 4bc \geq 0\}$.

1) Montrer que Ω et F sont respectivement ouvert et fermé dans E .

2) Montrer que $\Omega \subset \mathcal{D} \subset F$.

3) On considère une matrice A telle que $(a-d)^2 + 4bc = 0$, i.e. $A \in F \setminus \Omega$. Montrer qu'il existe une suite de Ω qui converge vers A , et aussi une suite de $E \setminus \Omega$.

En déduire que Ω est l'intérieur de \mathcal{D} , et F son adhérence. \mathcal{D} est-il ouvert ? Fermé ? (d'après E4A PSI 2018)